TEMOIGNAGE DE SPORTIF DE HAUT NIVEAU

Anna TIPTON

Vivre et parler pour Jésus dans le monde du goalball

Anna Tipton (née Sharkey) est une ancienne athlète britannique de goalball. Sa carrière s'est étendue sur huit championnats d'Europe, deux championnats du monde et les Jeux paralympiques de 2012, où Anna a été la meilleure buteuse de l'équipe britannique de goalball. Née avec une maladie des cellules de la rétine et venue à la foi à l'adolescence, nous avons discuté avec Anna de sa découverte du goalball, de sa venue au Christ et de la joie qu'il y a à associer son sport et sa foi.

Croyez-le ou non, Anna Tipton n'était pas une enfant sportive. Lorsque l'on pense aux sportifs de haut niveau, on imagine des enfances pleines de coups de chapeau dans l'arrière-cour, d'étagères de trophées étincelantes et de parcours de performance.

Mais en tant qu'enfant avec une vision en tunnel, Anna a vécu le sport comme un cauchemar.

"Quand on grandit avec une déficience visuelle, le sport est un véritable défi. On ne voit pas forcément le ballon, ni ses coéquipiers. On est souvent le maillon faible de l'équipe. C'est pourquoi l'éducation physique est une expérience émotionnelle, je suppose, assez stressante".

Cependant, à l'adolescence, Anna et son frère Michael, malvoyant, ont découvert un amour surprenant pour le goalball. Ce jeu se joue avec trois joueurs de chaque côté, qui portent tous des plis d'aveugle et tentent de marquer dans un but de la largeur du terrain. Lorsqu'ils n'attaquent pas, les joueurs utilisent leur corps pour écouter la cloche fermée du ballon et pour essayer de bloquer les tentatives de but de l'adversaire. Ils ont été initiés à ce jeu rapide lors d'une journée "have-a-go" organisée par une organisation caritative locale de lutte contre les déficiences visuelles.

"Je n'avais jamais entendu parler du goalball, je n'en avais jamais vu auparavant... Il m'a semblé que c'était une bonne idée de nous inscrire à un tournoi de développement. Et à l'époque, Dieu sait pourquoi ! Parce que nous ne connaissions pas vraiment les règles, que nous n'avions pas de kit et que nous étions un peu dans la panade".

Mais les deux joueuses ont fait preuve d'un talent naturel pour ce sport, remportant leurs premiers matchs avec aisance et, quelque temps plus tard, elles ont été recrutées pour faire partie de l'équipe junior de Grande-Bretagne. D'une jeune fille peu confiante en ses capacités sportives à une athlète engagée dans la voie de la performance nationale, l'introduction du goalball dans la vie d'Anna lui a procuré une grande joie.

C'était un tel plaisir de voir soudain le stress du sport se dissiper et de se dire : "Vous savez quoi ? Tu peux être physique et en profiter". Cela a apporté une telle liberté d'expression, je suppose. Parfois, on ne sait pas ce que l'on est avant d'en avoir l'occasion. C'est un cadeau merveilleux.

Flash forward jusqu'aux Jeux de Londres 2012, où l'équipe de Grande-Bretagne a obtenu sa place en goalball après quatre années difficiles de changement d'équipe et d'incertitude financière. Jouant devant des foules sans précédent de 7 000 personnes, Anna s'est sentie "haute comme trois pommes".

"C'était le rêve, n'est-ce pas ? Je veux dire que participer aux Jeux paralympiques et le faire à domicile est tout simplement incroyable. C'est comme si vous faisiez la chose que vous aimez le plus au monde, et vous avez autant de personnes à vos côtés qui veulent le faire pour vous. J'ai adoré ça, j'ai adoré me montrer. C'était un vrai bonheur".

Malgré les hauts et les bas de sa carrière, la foi chrétienne d'Anna lui a apporté une nouvelle perspective sur son sport et lui a donné l'occasion de partager sa foi avec ses coéquipiers.

Lorsqu'Anna est devenue chrétienne au milieu de son adolescence, elle a compris que la mort de Jésus sur la croix lui donnait une intimité réelle et relationnelle avec Dieu en éliminant la barrière de son péché. Dès lors, Anna s'est délectée de le laisser entrer dans tous les aspects de sa vie, y compris sur le terrain de goalball.

"Dieu ne se limite pas à ce genre d'espace confiné le dimanche matin. [Être chrétien], c'est vivre les tenants et les aboutissants de sa vie. Ou les tenants et les aboutissants du jeu. Dieu est là avec vous.

Cela a conduit à une merveilleuse proximité avec son Père céleste au fur et à mesure qu'Anna intégrait son sport et sa foi. Elle a commencé à sentir que jouer au goalball, utiliser les compétences que Dieu lui avait données et jouer pour Lui, pouvait être un acte d'adoration.

"Je ne suis pas une chanteuse douée. Cela n'a jamais été mon truc. Mais j'ai une affinité pour le goalball. Et chaque fois que je joue, c'est comme si je rendais un culte à Dieu. Si je peux faire de mon mieux sur un terrain de goalball, alors c'est ma joie dans la façon dont Dieu m'a créée.

Les relations d'Anna au sein du goalball lui ont également donné l'occasion de partager sa foi.

"Parce que [les coéquipières] voient le meilleur et le pire de vous, elles voient toute l'émotion que vous mettez en œuvre. Par nature, elles voient votre foi et ce qu'elle représente pour vous. J'ai toujours été ouverte et franche au sujet de ma foi. Et puis j'ai pu prier avec mes coéquipiers auparavant. C'est aussi une expérience très enrichissante parce que Dieu fait partie de tout ce que vous faites au sein de l'équipe.

Aujourd'hui mère de famille, Anna se réjouit de partager l'amour et l'espoir de Jésus avec son jeune fils. Bien qu'en dehors de la rudesse du sport d'élite, Dieu est toujours proche et immuable dans son amour, une vérité étonnante et bienvenue que la famille Tipton peut chérir.

Louons Dieu pour la façon dont il a donné aux paralympiens comme Anna la joie du sport. Pour ceux qui sont chrétiens, priez pour qu'ils considèrent leur sport comme une adoration et qu'ils partagent leur foi avec ceux qui les entourent. Priez pour que les paralympiens qui ne connaissent pas encore Jésus viennent à la foi en lui et jouent et vivent pour sa gloire.